

Projet Arboretums : Première campagne de suivi des plantations de la saison 2019/2020

Entre l'automne 2019 et le printemps 2020, 70 placettes expérimentales de 20 ares (soit près de 30000 arbres) réparties sur 19 sites à travers le pays ont été plantées dans le cadre du projet Arboretums. Ces plantations seront suivies régulièrement, afin d'évaluer les essences testées notamment en termes sanitaires, de croissance et de conformation. Une première campagne de suivi s'est tenue en cette fin de printemps afin d'évaluer la reprise des plantations.



Pin de Corse (Hamoir)

Onze essences susceptibles de former la forêt de demain ont déjà été plantées : pour la plupart, ce sont des espèces provenant de régions plus méridionales, réputées mieux armées face aux déficits hydriques (par exemple le pin maritime ou le cèdre de l'Atlas). Dans l'ensemble, les nouvelles sont excellentes : la grande majorité des espèces semble offrir une bonne reprise. Néanmoins, à l'instar des essences couramment plantées, beaucoup de nos plantations ont été atteintes par les gelées tardives de la mi-mai. Ces gelées ont suivi un début de printemps particulièrement chaud et de nombreuses espèces avaient déjà débourré. Fort heureusement, la pousse terminale des arbres n'est que rarement touchée, ces gelées devraient donc rester sans conséquence sur la survie des plants.

Côté résineux, ce sont sept espèces qui sont actuellement suivies. Le sapin de Nordmann et son proche cousin le sapin de Bornmuller, originaires respectivement de la région du Caucase et de Turquie, présentent une excellente reprise qui avoisine les 100%. Les plantations de cèdre de l'Atlas, malgré des dégâts de gel sur certains sites présentent une reprise excellente également. Toutefois, sur deux sites plantés quelques mois après l'exploitation des épicéas, des attaques sévères d'hylobe ont été constatées. L'essence semble assez sensible à ce ravageur généraliste des résineux et la recommandation de laisser 2 à 3 ans entre



Cèdre de l'Atlas (Roly)



Pin maritime (Helchteren)

l'exploitation de résineux et la plantation semble pour cette essence particulièrement importante. Un regarnissage est d'ores et déjà prévu sur ces parcelles. Trois espèces de pin ont été plantées : le pin sylvestre, le pin maritime et le pin noir de Corse. Ces trois espèces présentent une excellente reprise et une croissance juvénile remarquable, certains plants ayant déjà réalisé des pousses de plus de 20 cm ! A noter que les plantations de pin maritime se cantonnent à la Campine, où le climat y est en moyenne plus chaud et où les sols sableux et acides conviennent particulièrement à l'essence. Enfin, des plantations de douglas ont été réalisées : le débournement relativement précoce de certains plants a pu être dommageable pour quelques-uns d'entre

eux. Bien qu'actuellement, aucune différence notable n'est mesurable entre les différentes provenances testées, ce genre d'incidents climatiques pourra permettre à terme de recommander préférentiellement certaines provenances, à débourrement plus tardif, capables de mieux supporter les contraintes du climat présent.

Côté feuillus, ce sont quatre espèces qui sont déjà plantées, dont trois espèces de chêne : le chêne chevelu, le chêne pubescent et le chêne sessile. De fortes disparités concernant le débourrement sont observables au sein d'une même espèce de chêne. Beaucoup ont souffert des gelées tardives, mais le bourgeon principal n'est généralement pas atteint, ce qui ne compromettra donc normalement pas leur survie. Leur reprise est excellente et leur état sanitaire globalement bon (quelques petites attaques de chenille ont pu être relevées de ci de là mais resteront sans conséquence). Au niveau de la croissance, le chêne chevelu semble avoir un accroissement plus rapide que les deux autres. Les futurs suivis s'attacheront à récolter plus précisément ce type de données, relatives à la croissance. Dernière espèce plantée lors de cette campagne, le tilleul à petites feuilles : outre son excellente reprise globale, il présente déjà de très belles pousses et aucun problème sanitaire particulier.



D'une manière générale, le suivi de printemps a permis de faire état des chantiers de plantations et de réaliser un premier suivi sanitaire des plants. Le suivi de croissance commencera réellement à l'automne et sera pratiqué sur le long terme. Dès l'automne prochain, six nouveaux sites viendront compléter le réseau d'arboretums avec de nouvelles espèces.

Par Victoria Rousset et Nicolas Dassonville

Ils contribuent à la forêt de demain :

